

SE PREPARER AUX CHANGEMENTS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 Co 10.1-13 ; Gn 2.24 ; 1 Co 13.4-8 ; 1 S 1.27 ; Ps 71 ; 1 Co 15.24-26.

Verset à mémoriser

« *La justice marchera devant lui et marquera ses pas sur le chemin* ».

(Psaume 85.14.)

La vie est pleine de changements. Les choses changent tout le temps. La seule chose qui ne change pas, c'est la réalité du changement lui-même. En fait, le changement fait partie de notre existence. Même les lois de la physique semblent enseigner que le changement existe dans la structure la plus fondamentale de la réalité.

Souvent, les changements arrivent à l'improviste. Nous sommes dans notre routine quand, tout à coup, en un instant, tout change, et nous sommes totalement pris au dépourvu. D'un autre côté, nous les voyons parfois arriver. Nous avons des signes, des avertissements, des indicateurs qui nous font comprendre que les choses vont changer. Quand cela arrive, il est sage de commencer à se préparer, autant que possible, pour ce que nous voyons arriver.

Beaucoup de ces changements sont de taille : le mariage, les enfants, la vieillesse, et aussi la mort. Eh oui, nous ne vivons pas isolément. Ce qui veut dire que les changements qui nous arrivent peuvent avoir un impact sur nos familles. En même temps, les changements dans nos familles peuvent également toucher chaque membre de la famille.

Cette semaine, examinons certains des changements auxquels, tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre, la majorité d'entre nous sont confrontés, ainsi que l'impact que ces changements peuvent avoir sur la vie de famille.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 20 avril.

DIMANCHE 14 avril

Pris au dépourvu

Il y a une chose frappante à propos de la Parole de Dieu : elle ne passe pas sous silence les réalités de la vie humaine. Au contraire, elle les expose toutes dans leur rudesse et, parfois, leur douleur et leur désespoir. En fait, à l'exception des toutes premières pages de la Bible et des toutes dernières, la Parole de Dieu nous dépeint un triste tableau du genre humain. Paul n'exagérerait pas en écrivant : **tous en effet ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** (Rm 3.23).

Lisez 1 Corinthiens 10.1.- 13. Quels avertissements sont donnés ici, et quelles promesses ?

À bien des égards, une bonne partie de nos actions dans la vie constituent simplement la manière dont nous réagissons au changement. Nous sommes constamment face à des changements. La difficulté pour nous, chrétiens, est de les gérer par la foi, en faisant confiance à Dieu et en révélant cette foi par l'obéissance, quelles que soient les tentations d'agir autrement. « *Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait.* » Ellen G. White, *Éducation*, pp. 67. 68. Ces paroles étaient aussi vraies pour Israël qu'à l'époque d'Ellen White, ou qu'à notre époque.

Quelles erreurs les gens, dans les textes suivants, ont-ils commises face au changement, et que peut-on apprendre de leurs erreurs ?

Actes 5.1-10

Genèse 16.2, 5,6

Matthieu 20.20-22

Les changements sont inévitables, et ils apportent souvent des tentations, des défis, et même parfois de la peur. Ainsi, combien il est crucial de revêtir l'armure spirituelle pour les affronter de la bonne manière ! À nouveau, que les changements soient inattendus ou qu'ils fassent simplement partie de la vie, nous devons être préparés à ce qui vient, le visible et l'invisible.

LUNDI 15 avril

Se préparer au mariage

Le mariage constitue l'un des plus grands changements que l'on puisse traverser. Bien sûr, tout le monde ne se marie pas. Après tout, Jésus, notre plus grand exemple, ne s'est jamais marié, et bien d'autres personnages de la Bible ne se sont pas mariés non plus. Néanmoins, beaucoup de gens se marient, et la Bible ne garde pas le silence à propos du mariage, qui est certainement l'un des plus grands changements dans la vie. Le premier arrangement social mentionné dans la Bible est le mariage. Pour Dieu, le mariage est tellement important que les paroles qu'il a dites à Adam et Ève à propos du mariage reviennent à trois reprises dans la Bible. ***C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deviendront une seule chair.*** (Gn 2.24. ; voir également Mt 19.5 ; Mc 10.7; Ep 5.31).

Ces textes nous indiquent qu'une fois la personne mariée, la relation la plus importante dans sa vie devrait être celle qui existe entre elle et son conjoint, plus encore qu'entre elle et ses parents. Une des raisons qui font que le mariage entre un homme et une femme est quelque chose d'aussi important pour Dieu, c'est qu'il symbolise le lien qui existe entre son Fils, Jésus, et l'Église, sa fiancée (Ep 5.32). Quand on construit une maison, on doit s'arrêter et considérer le coût (Lc 14.28-30). À combien plus forte raison quand on établit un foyer ! On bâtit une maison avec des briques et du mortier, du bois et du métal, des câbles et du verre. Mais on bâtit un foyer avec des choses qui ne sont pas nécessairement matérielles.

Quelles caractéristiques cruciales sont importantes pour tous les aspects de la vie, mais en particulier pour ceux qui se préparent au mariage ? 1 Co 13.4-8 ; Ga 5.22,23.

La préparation au mariage doit commencer par nous, personnellement et individuellement. En même temps, nous devons examiner attentivement notre futur conjoint pour voir si elle/il nous complèterait bien. L'autre est-il travailleur ? (Pr 24.30-34) A-t-il mauvais caractère ? (Pr 22.24) Avons-nous les mêmes croyances ? (2 Co 6.14,15). Que pensent ma famille et mes amis de mon futur conjoint ? (Pr 11.14). Est-ce que je me repose sur la foi ou seulement sur mes sentiments ? (Pr 3.5,6). Les réponses à ces questions peuvent présager d'un avenir de bonheur ou bien d'une vie de chagrin.

Pensez à des mariages heureux. Quels principes y trouvez-vous qui pourraient également s'appliquer à d'autres types de relations interpersonnelles ?

MARDI 16 avril

Se préparer à devenir parent

Peu de choses changent notre vie autant que la naissance d'un enfant. Rien dans la famille ne sera plus jamais pareil.

Comme des flèches dans la main d'un vaillant guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! (Ps 127.4,5).

En même temps, les enfants n'arrivent pas avec un mode d'emploi qui dirait aux parents tout ce qu'il faut faire pour s'occuper d'eux et comment résoudre chaque problème. Même des parents expérimentés sont parfois déboussolés par les actes, les paroles, ou le comportement de leurs enfants. Aussi importante que soit la préparation au mariage, il est également important que ceux qui espèrent devenir parents un jour soient préparés à cette lourde responsabilité.

Les récits de naissance qui suivent sont uniques, mais quels principes ceux qui se préparent à devenir parents peuvent-ils en retirer ? 1 S 1.27 ; Jg 13.7 ; Lc 1.6,13-17,39-45,46-55,76-79.

Quelle lourde responsabilité, mais aussi quelle opportunité, avaient ces parents. Trois d'entre eux seraient les parents de prophètes et de chefs en Israël, dont l'un serait le précurseur du Messie promis, et un autre le Christ lui-même.

Pourtant, même si nos enfants ne sont pas destinés à être des prophètes bibliques, les parents doivent quand même se préparer à ce changement radical dans leur vie. « *Avant la naissance, si elle [la mère] s'écoute, si elle est égoïste, impatiente et exigeante, ces traits de caractère se retrouveront chez le petit être. C'est ainsi que bien des enfants ont reçu à leur naissance des tendances au mal presque insurmontables.* » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 247.

Qu'il s'agisse d'enfants sous notre responsabilité ou que nous ayons des responsabilités envers d'autres personnes, que peut-on faire pour s'acquitter de ces responsabilités de la manière la plus pieuse possible ?

Se préparer pour ses vieux jours

La durée de nos jours s'élève à soixante-dix ans ; pour les plus vigoureux à quatre-vingts ans, et leur agitation n'est qu'oppression et mal car cela passe vite, et nous nous envolons.
(Ps 90.10.)

Ces paroles de Moïse nous rappellent l'inexorable marche du temps. Alors que les années passent, nous commençons à voir et ressentir des changements dans notre corps. Nos cheveux deviennent blancs ou clairsemés, nous commençons à ralentir, et toutes sortes de bobos deviennent nos compagnons quotidiens. Si nous sommes mariés et avons des enfants, nos enfants ont leurs propres enfants, et nous pouvons profiter de nos petits-enfants. Les saisons précédentes de la vie nous ont aidés à nous préparer à la dernière.

Lisez le Psaume 71. Que nous enseigne-t-il, non seulement sur le fait de se préparer pour ses vieux jours, mais sur la vie en général ?

Le Psaume 71 est le psaume d'une personne vieillissante qui passe par les difficultés inhérentes à la vie, mais qui est heureux, car tout ce temps, il ou elle a mis sa confiance en Dieu. La meilleure manière de vieillir, c'est de mettre notre confiance en lui pendant qu'on est encore jeune. D'une manière générale, l'auteur de ce psaume partage trois leçons importantes qu'il a apprises en s'acheminant vers cette saison de sa vie.

1. Développer une connaissance personnelle et profonde de Dieu. Dès sa jeunesse (Ps 71,17), Dieu a été son puissant abri (Ps 71.1,7) et son Sauveur (Ps 71.2). Dieu est un rocher et une forteresse (Ps 71.3), son espérance et sa confiance (Ps 71.5). Il parle des hauts faits de Dieu (Ps 71.16,17), de sa force et sa puissance (Ps 71.18) et de toutes les grandes choses qu'il a faites (Ps 71.19). En fin de compte, il s'écrie : **O Dieu, qui est semblable à toi ?** (Ps 71.19). Ces conversations quotidiennes avec Dieu, alors que nous étudions sa Parole et que nous faisons une pause pour réfléchir à tout ce qu'il fait pour nous, approfondiront notre expérience avec lui.

2. Développer de bonnes habitudes. Une bonne alimentation, de l'exercice, de l'eau, du soleil, du repos, etc., contribueront à nous faire profiter d'une belle vie plus longtemps. Remarquez en particulier la manière dont le psalmiste évoque les habitudes de confiance (Ps 71.3), de louange (Ps 71.6), et d'espérance (Ps 71.14).

3. Développer une passion pour la mission de Dieu. La personne dans ce psaume n'attendait pas l'oisiveté dont elle pourrait profiter dans ses vieux jours. Même à la retraite, elle voulait continuer à louer Dieu (Ps 71.8) et à parler de lui aux autres (Ps 71.15-18).

Pour ceux qui sont plus âgés, quels sont les avantages à vieillir ? Que savez-vous aujourd'hui que vous ignoriez quand vous étiez plus jeune, et que vous pouvez partager avec ceux qui sont plus jeunes ?

JEUDI 18 avril

Se préparer à la mort

À moins d'être en vie quand Jésus reviendra, le changement auquel nous pouvons tous nous attendre est le plus grand de tous les changements : le passage de la vie à la mort. Avec le mariage et la naissance, quel changement a le plus grand impact sur la famille que la mort d'un de ses membres ?

Lisez 1 Corinthiens 15.24-26. Que nous enseignent ces versets sur la mort ?

Souvent, bien entendu, la mort vient sans prévenir et de manière tragique. Combien d'hommes, de femmes, et même d'enfants, se sont réveillés un jour pour, avant le coucher de soleil, fermer leurs yeux non dans le sommeil, mais dans la mort ? Ou bien se sont réveillés un matin et, avant que le soleil ne se couche, avaient perdu un membre de leur famille ? À moins de s'assurer que l'on est connectés avec le Seigneur par la foi et que l'on est couvert de sa justice à chaque instant (voir Rm 3.22), on ne peut pas vraiment se préparer pour une mort que l'on ne voit pas venir, que ce soit la nôtre, ou celle d'un proche. D'un autre côté, que feriez-vous si vous saviez qu'il ne vous reste plus que quelques mois à vivre ? Nous ne savons peut-être pas de manière certaine quand la mort nous vaincra, mais nous savons assurément quand nous nous approchons de la fin de notre vie. Ainsi, combien il est crucial de nous préparer, nous, ainsi que notre famille, pour l'inévitable !

Lisez 1 Rois 2.1-4, les dernières paroles de David à son fils Salomon. Quelles leçons peut-on en retirer sur le fait de se préparer pour la mort, à la fois pour nous-mêmes et pour les membres de notre famille ?

Au premier regard, on pourrait dire : C'est gonflé ! David qui a assassiné Urie après avoir mis sa femme enceinte dans une liaison adultère (voir 2 Samuel 11), et qui dit à son fils de marcher dans les voies du Seigneur ! D'un autre côté, c'est peut-être précisément à cause de son péché et de ses conséquences horribles que les paroles de David sont si fortes. Sans doute, il essayait à sa manière de mettre son fils en garde contre la folie qui lui avait causé tant de chagrin. David avait appris, à ses dépens, des leçons douloureuses sur le prix du péché, et sans doute, il avait espéré épargner à son fils au moins une partie du chagrin qu'il avait lui-même expérimenté.

Pour aller plus loin...

Si nous lisons toute l'histoire d'Israël dans le désert, nous verrons une litanie d'erreurs répétées devant les grands changements, et cela, malgré l'extraordinaire révélation de l'amour et de la puissance de Dieu.

En fait, avant qu'Israël n'entre finalement en Terre promise, et se retrouve face à un grand changement, Moïse dit ceci aux enfants d'Israël : « ***Vos yeux ont vu ce que le Seigneur a fait à Baal-Péor : le Seigneur ; ton Dieu, a détruit de ton sein tout homme qui avait suivi le Baal de Péor. Mais vous qui vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes tous vivants aujourd'hui. Regardez, je vous ai appris des prescriptions et des règles, comme le Seigneur, mon Dieu, me l'a ordonné, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous entrez pour en prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le Seigneur (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ? Seulement, prends garde à toi et veille bien sur toi-même, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues et quelles ne s'éloignent de ton cœur ; fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils.*** » (Dt 4.3-9.)

Comme il est crucial de ne pas oublier ce que le Seigneur a fait pour nous. Et quel meilleur moyen pour cela que de l'enseigner à d'autres et à ceux qui viennent après nous ? Remarquez également combien la famille était centrale dans tout cela, en ceci qu'elles devaient enseigner ces choses à leurs enfants. Et le péché à Péor était quelque chose qui pouvait être destructeur uniquement pour la vie de famille. « *La licence fut le crime qui attira les jugements de Dieu sur Israël. L'effronterie dont les femmes font preuve pour prendre les âmes au piège n'a pas disparu après l'expérience de Baal-Péor.* » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 314.

À MEDITER

- En classe, parlez de certaines préparations que vous avez faites pour affronter des grandes étapes de la vie, le mariage, l'éducation des enfants, la vieillesse, ou toute autre chose. En quoi les changements ont-ils eu un impact sur votre famille ? Qu'avez-vous appris qui pourrait aider d'autres personnes qui en sont à ces étapes ?
- Pensez aux paroles de David à Salomon, à nouveau dans le cadre de son péché avec Bethsabée, un désastre qui a assombri le reste du règne de David et qui a fortement affecté sa famille. De quelle manière, dans tout cela, voyons-nous la réalité de la grâce de Dieu à l'œuvre ?